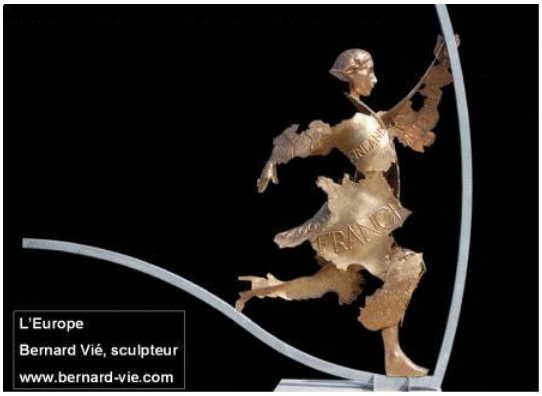
Union pour la Méditerranée : un démarrage difficile



Lundi 24 novembre 2008

Emissions hebdomadaires d'information sur l'Europe par
François Vié.
Diffusion sur Radio PFM (99.9) lundi à 11h, mardi à 14h, mercredi à 6h 45, jeudi à 8h et vendredi à 9h.
Les émissions peuvent être écoutées et téléchargées sur le site **radiopfm.com** rubrique « son ». Taper dans Google « Nouvelles d'Europe » ou « radio Pfm »

Le 13 Juillet 2008, a eu lieu la réunion de lancement de l'Union pour la Méditerranée. Cette idée de Nicolas Sakosy vient du constat que de nombreux enjeux pour l'Europe se situent sur la Méditerranée.

- Enjeu démographique : l'Europe vieillit et n'assure plus le renouvellement de sa population. De son côté l'Afrique du Nord verra sa population augmenter d'un tiers dans les 20 ans qui viennent. L'Europe a besoin d'immigration, mais doit aussi la réguler.
- Enjeu de développement : comment favoriser le décollage économique du Sud ? un Français est 20 fois plus riche qu'un Egyptien, 10 fois plus riche qu'un Algérien..
- Enjeu de sécurité : les conflits sont nombreux au sud de la Méditerranée et l'Europe ne peut pas s'en désintéresser, surtout dans un climat de résurgence du fondamentalisme religieux.
- Enjeu environnemental pour maintenir une mer Méditerranée propre et vivante.

Sans compter l'importance qu'a eu la Méditerranée dans l'histoire européenne. Une intégration de l'Europe avec l'Afrique et le Proche-Orient participerait d'un mouvement d'intégration de grands ensembles régionaux constatés ailleurs dans le monde: Amérique du Nord avec Amérique du Sud, Asie du sud-est avec la Chine et le Japon.

Et pourtant cette grande ambition est mal partie.

- Nicolas Sarkosy imaginait une Union des pays européens riverains de la Méditerranée avec les pays riverains au Sud, et plaçait l'Union pour la Méditerranée sur le même plan que l'Union Européenne. Les autres pays européens, notamment l'Allemagne, y ont vu un danger pour l'unité de l'Europe. L'Union pour la Méditerranée est devenue, plus modestement, un programme de l'Union européenne, associant tous ses membres et qui prend la suite du processus existant dit de Barcelone. Le processus de Barcelone a été engagé en 1994. C'était une coopération de l'Union européenne et de 12 pays du pourtour méditerranéen. Il a été décevant, bloqué en particulier par le conflit Israélo-palestinien.
- Deuxième difficulté : le manque d'empressement des parties à cette Union. L'Europe n'a pas proposé de contenu plus concret que les programmes déjà prévus par ailleurs et n'a prévu aucun financement spécifique. Du côté sud, les pays sont peu enthousiastes, lorsqu'ils ne sont pas hostiles comme les Libyens. Le Proche-Orient est attiré par le développement de la Russie, de la Chine, du Moyen Orient. Les régimes autoritaires africains se méfient des exigences démocratiques de l'Europe et gardent le souvenir de la colonisation.
- Enfin, les confits entre états n'ont pas disparu autour de la Méditerranée : conflit israélo-palestinien, Sahara occidental, Chypre. Ils compromettent le dialogue. La première réunion des ambassadeurs des pays de l'Union pour la Méditerrané, qui devait se tenir en octobre, a été ajournée. L'ambassadeur d'Israël ne voulait pas voir à la même table celui de la Ligue Arabe.

Des projets sont annoncés : dépollution de la Méditerranée, création d' « autoroutes maritimes », plan solaire, lutte contre les catastrophes naturelles. Pour qu'ils voient le jour, il faudra que les pays du Sud coopèrent au-delà de leurs conflits mais aussi que l'Union européenne accepte de financer l'Union pour la Méditerranée.

Sources :_ Touteleurope, Europemidi (Mouvement européen), Euractiv, Oui à l'Europe, Sinople, Agence Europe, Fondation Robert Schuman, presse quotidienne et hebdomadaire française dont Le Monde, Courrier International.